a Nancy le 9 avril 1779

102

Messieurs

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Je viens d'apprendre par M. Louis que vous avez jugé mes Efforts dignes de récompense et que vous me faites partager le prix double de l'année : cette Seconde Couronne ne m'honore pas moins que la première, je m'Empresse de vous En adresser mes très humbles remercimens ; rien ne peut En Effet Exciter Davantage mon Emulation et mon Zele pour les progrés de l'art que les Suffrages de Savans aussi distingués et aussi chers à l'humanité, par l'objet dont ils s'occupent.

ARC 60 n° 102

Je ne négligerai aucunes circonstances pour concourir,
autant qu'il me sera possible, au même bien, c'est
le meilleur moyen de prouver à votre illustre
compagnie toute l'étendue de ma reconnoissance.

Je suis avec un profond respect,

Messieurs

Votre très humble et
très obéissant serviteur
la Fize

Maître en Chirurgie
à Nancy